

L'été – la période des cellules somatiques

Chaque année, en été, beaucoup d'exploitations enregistrent une hausse du nombre de cellules somatiques dans le tank à lait. Chez certaines vaches, on observe de très hauts teneurs en cellules somatiques ainsi qu'une recrudescence des mammites, sévères pour certaines. Les problèmes de garde et d'alimentation sont tout aussi responsables de ce phénomène estival que le manque d'hygiène.

jbg. Une augmentation des cellules somatiques dans le lait d'une vache signifie toujours qu'un plus grand nombre de cellules du système immunitaire ont passé du sang dans le lait, dans le but de lutter contre une infection et ses agents pathogènes (bactéries ou levures). Une irritation du tissu mammaire (par un produit ou une substance toxique) peut également entraîner une augmentation du nombre de cellules somatiques sans que des germes soient impliqués. Outre de possibles réclamations quant à la qualité du lait, une augmentation des cellules somatiques entraîne également des pertes économiques notables dues à la diminution de la production laitière.

Le stress affaiblit les défenses immunitaires

Les maladies du pis sont souvent causées par différents facteurs. Lorsque de mauvaises conditions environnementales telles que les problèmes d'hygiène ou de garde, les erreurs d'affouragement et une mauvaise technique de traite affaiblissent la vache, les germes pathogènes peuvent plus facilement déployer leurs caractéristiques néfastes. De ce fait, le stress dans toutes ses formes nuit aux défenses naturelles du corps, facilitant la tâche des agents pathogènes, et, par conséquent, les

mammites se développent plus facilement. L'été stresse les vaches sous différents aspects, ce qui explique l'accroissement des cas de mammites à cette saison.

La chaleur est un poids

La température idéale pour les vaches se situe entre -5 et $+20^{\circ}\text{C}$. Par températures plus élevées, elles souffrent de stress dû à la chaleur, stress qui d'une part charge l'ensemble de l'organisme et d'autre part provoque une réduction de la consommation de fourrage, ce qui nuit à l'approvisionnement énergétique global. Les vaches qui ont un manque en énergie sont toujours plus vulnérables aux maladies du pis, d'autant plus si elles souffrent du chaud. En raison de la plus grande sollicitation du métabolisme et de leur besoin accru en énergie, ce sont surtout les vaches à haute production et celles qui viennent de vêler qui sont sujettes au stress dû à la chaleur et à l'augmentation du nombre de cellules somatiques. Il est d'autant plus important de protéger ces individus-là contre les nuisances que provoquent les périodes de chaud. Pour ce faire, il convient de garantir une bonne circulation de l'air, ce qui permet une meilleure évacuation de la chaleur pour les animaux. L'installation de ventilateurs dans l'étable permet de garantir un



Un approvisionnement suffisant en eau est important, pour que les vaches puissent affronter les températures estivales.

bon échange d'air. L'aménagement de douches dans le but de rafraîchir les vaches constitue également une possibilité (voir TORO 05/2007). Si les vaches sortent au pâturage durant la journée, les coins d'ombre offrent une échappatoire bienvenue aux rayons du soleil.

Le manque d'eau aggrave la situation

Les animaux assoiffés gèrent encore moins bien la chaleur, mangent encore moins, leur manque en énergie

s'aggrave et la sensibilité aux maladies s'amplifie. Par conséquent, un approvisionnement suffisant en eau est extrêmement important durant les périodes de chaud. Par une journée d'été, une vache à haute production boit environ 150 litres d'eau, à raison parfois de 25 litres par minute. Il n'est donc pas seulement nécessaire de disposer de suffisamment d'abreuvoirs, encore faut-il que leur débit soit rapide. Compte tenu de la taille des troupeaux chez nous, il faut prévoir au moins trois



Se tenir en plein soleil au pâturage peut être une torture pour les vaches en été. Pour réduire le stress dû à la chaleur, il est impératif que les animaux disposent de suffisamment de points d'abreuvement et de quelques coins d'ombre.

points d'abreuvement à débit rapide et au moins 10 cm de bassin par vache et ce, tant dans la stabulation libre qu'au pâturage. Pour garantir un approvisionnement suffisant, les abreuvoirs individuels dans les stabulations entravées doivent garantir un débit minimum de 10 litres par minute, même si plusieurs d'entre eux sont actionnés en même temps.

Concentrés en été

Le foie est un organe central de la défense immunitaire. Une consommation d'aliments souillés ou avariés constitue une surcharge pour le foie. Les animaux sont alors plus sensibles aux maladies en général et aux mammites en particulier. Le risque d'une mauvaise qualité fourragère est particulièrement élevé pour les concentrés en début d'été. Ces aliments proviennent souvent de la récolte de l'année précédente, ont été stockés relativement longtemps et ont été exposés aux salissures. De

d'administrer une bonne qualité d'ensilage en été, il ne faut en aucun cas que la réserve d'ensilage soit trop grande et il faut garantir un désilage suffisant. En été, dans un silo tranché, il faut avancer au moins de 2 mètres par semaine, pour minimiser le risque de réchauffement et de post-fermentation.

Éviter les diarrhées

Dû au manque de structure et à l'excès de protéine durant l'affouragement estival, de nombreuses vaches présentent des selles plus liquides à cette période et sont donc plus facilement encrottées. Etant donné que de nombreux agents responsables des mammites prospèrent dans la saleté, les vaches souillées sont encore plus menacées par les maladies du pis. En même temps, le foie est surchargé par une alimentation déséquilibrée, ce qui, comme expliqué plus haut, augmente également la prédisposition aux maladies. Une



L'hygiène à l'étable et lors de la traite, tout comme la propreté des animaux, sont des conditions indispensables pour garantir un faible nombre de cellules somatiques, en été comme en hiver.

Il est donc d'autant plus important, lorsqu'il fait chaud dans l'étable, que la litière des aires de repos soit sèche et propre. L'utilisation de carbonate de calcium peut contribuer à réduire le risque d'infection. Dans les stabulations entravées, où la couchette et l'aire de traite ne font qu'une, il est indispensable d'utiliser un récipient pour l'amouillage, afin d'éviter les gouilles de lait, autre milieu de prédilection pour la multiplication des bactéries.

Les mouches sont des vecteurs de maladies

Le rôle des mouches comme vecteurs des agents pathogènes du pis ne doit pas être sous-estimé. Une lutte ciblée contre les mouches est donc

indiquée, dans l'optique d'une bonne santé du pis, car une forte infestation de mouches dans l'aire de traite est toujours un facteur de risque. Les gouttelettes de lait qui restent au bout des trayons, au moment de décrocher le faisceau trayeur, attirent les mouches alors que le mécanisme de fermeture des trayons est encore inactif, puisque la vache vient d'être traitée. A ce moment-là, le pis ne peut justement pas se protéger de la pénétration des germes que les mouches auraient véhiculés. L'utilisation de produits désinfectants, par le trempage des trayons par exemple, peut empêcher les mouches de se poser au bout des trayons. En été, il est donc particulièrement judicieux de désinfecter les trayons directement après la traite.



En été, le trempage des trayons après la traite aide à empêcher les mouches de se poser au bout des trayons et à éviter la transmission de germes pathogènes.

plus, la chaleur accélère le processus de dégradation. Les vaches qui viennent de mettre bas et les vaches à haute production sont les premières à en souffrir, étant donné que ce sont elles qui reçoivent le plus d'aliments concentrés. Par conséquent, en été, il faut être particulièrement attentif à la qualité des concentrés et renoncer à les affourager en cas de doute!

Risque: ensilage toute l'année

En matière de qualité, l'affouragement d'ensilage durant toute l'année constitue un autre facteur de risque important. Pour être en mesure

de maintenir une alimentation équilibrée est donc indispensable aussi en été.

L'hygiène est d'autant plus importante en été

La majorité des agents pathogènes, avant tout les germes responsables des mammites aiguës et sévères (coli-bactéries) trouvent dans le milieu humide et chaud les conditions optimales pour leur multiplication (par exemple dans la litière des aires de repos). Diverses études ont démontré que, plus il y avait de bactéries dans la paille de la litière, plus on trouvait de bactéries sur les trayons des vaches et plus celles-ci souffraient de mammites aiguës.

Si le nombre de cellules somatiques augmente fortement en été ou si on constate une recrudescence des mammites sévères, il convient d'analyser certains éléments en lien avec l'alimentation et la garde:

- Les températures enregistrées dans l'étable conviennent-elles aux vaches et y a-t-il un échange d'air suffisant durant les chaudes journées d'été? Les ventilateurs, à titre d'exemple, peuvent apporter un certain soulagement.
- Les vaches disposent-elles de suffisamment de coins d'ombre aux pâturages en été?
- Existe-t-il au moins trois points d'abreuvement et y a-t-il 10cm de longueur de bassin par vache, dans la stabulation libre comme au pâturage?
- Les abreuvoirs de la stabulation entravée garantissent-ils un débit minimal de 10 litres par minute?
- Les concentrés administrés en début d'été (et en été) sont-ils de bonne qualité?
- Dans les silos tranchés, un désilage de 2 mètres au moins par semaine est-il garanti?
- Les animaux sont-ils propres ou souffrent-ils de diarrhée? Si oui, pourquoi?
- Les couchettes sont-elles sèches et propres? Le lait d'amouillage est-il traité dans un récipient?
- L'aire de traite est-elle exempte de mouches? Si ce n'est pas le cas, les trayons sont-ils directement désinfectés après le décrochage du faisceau trayeur?